

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 124 Cent mile foys, et en cent mile sortes](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 124 Cent mile foys, et en cent mile sortes

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Le septiesme Baiser dudit Second, & commence en latin. Centum basia centies. &c., mis en nostre langue, par le mesme G. C.  
Incipit non modernisé Cent mile foys & en cent mile sortes

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 124

Folio tation F4r, F4v

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Nous sont sans conte & sans nōbrz ordōnez  
C'estoient ceux là, ou par meilleure ofice  
Il vous faloit exercer auarice,  
Non aux baisers: ou espargnant ceux cy,  
Les maux deuez nous espargner aussi.  
Faites le doncq' & me recompensez  
Du deul qui a mes sens trop offensez  
Retribuant en volontez vñies  
Infiniz biens pour peines infinies.

*Le septiesme baiser dudit Second, &  
commence en latin.*

*Centum basia centies, &c.*

*Mis en nostre langue, par le  
mesme G. C.*

Cent mile foys, & en cent mil esfortes  
Je baiserois ceste bouche & ces yeux  
Lors que mes mains plus q̄ les vostres fortes  
Vous rendent prise, & moy victorieux:  
Mais, en faisant, mon oeil trop curieux,  
De voir le bien que ma bouche luy cache  
Se tiré arriere, & seul à iouir tasche  
Dela beauté qu'il perd quand il y touche,  
Deuinez doncq' s'vn autre amy me fasche,

F iiiii Puys

T R A D V C T I O N S

Puys que mon œil est ialous de ma bouche.

Le Huitiesme briser, commençant  
en Latin.

*Qui te furior. &c.*

*Fait françois, par S. R.*

Quelle male rage t'a prisē?  
Damoy selle irep mal aprise.  
Qui t'a fait ainsi rigoureuse  
De mordre de dent furieuse.  
Cette pauvre languſ innocentē  
Te suffit-il pas que ie sente  
Au vif en mon cuer amoureux  
Par toy tant de traitz rigoureux,  
Sans que tes outrageuses dents  
Commettent crimes euidens  
Contre moy mesme en celle part,  
Qui souuent matin, souuent tard,  
Souuent tout le long du cler iour,  
Souuent tant que durſ à son tour  
La longuſ & faſcheuse nuyrée,  
De toy la louangſ a chantée:  
C'est elle, & tu le ſçais trop mieux  
C'est elle qui iusques aux cicauſ  
A esleueé par les doux vers.

Les